

ESPRIT DE COHESION

Sara Yadavar & Benjamin Le Brun

Lycée Aristide Maillol & Tiers-lieu Les 2 Rives



Esprit de cohésion

Sara Yadavar & Benjamin Le Brun
Lycée Aristide Maillol & Tiers-lieu Les 2 Rives

Le monde idéal ...

Jean-Michel Galley

Coordinateur du Tiers-Lieu Les 2 Rives

Les ateliers menés par les élèves du lycée Maillol traduisent leurs rêves et leurs réalités. Issus des options Mode et Sécurité, ils ont été rassemblés par Sara et Benjamin qui ont transmis cette idée simple de la Fabrique des 2 Rives : passer d'un côté à l'autre, se familiariser avec la différence, tisser un lien réel et imaginaire entre un désir et sa réalisation.

Leurs mots pour décrire « un monde idéal » expriment au présent, au futur et au conditionnel les rencontres qu'ils ont faites dans le monde de l'atelier et les rencontres qu'ils feront demain « où les gens ne se jugent pas...où les gens s'entraideraient et ne se rabaisseraient pas... où on pourrait penser ce qu'on veut, parler librement, sans se faire agresser, où je sais qu'on aurait besoin de moi... ». En images et en tissus, en postures et en jeux, ils figurent les motivations de leurs choix « pour aider les personnes en difficultés, les aider à trouver travail, logement, pour lutter contre les violences faites aux femmes et aux enfants ... dans un monde avec la paix partout, pas de guerres, pas d'attaques terroristes. »

Oui, l'atelier, c'est aussi l'accès à l'utopie, qui guide nos plus beaux pas, en dessinant le possible auquel on veut croire malgré son éloignement : « *Ma vie serait parfaite chaque matin, si je me lève avec le sentiment d'être heureux d'aller travailler, de garder cette passion qui m'habite et de ne jamais baisser les bras.* » N'est-ce pas là, la vraie définition d'un super héros d'ici-bas ?

Toutes et tous, dans *Les 2 Rives*, nous pensons comme vous, nous faisons comme vous, en sorte que la distance à franchir entre nos rêves et notre réalité soit concrète, par nos apprentissages, nos compétences, nos alliances entre modes et singularités, entre sécurité et prise de risque. Je ne puis mieux conclure pour rendre ce travail de lien entre les mondes qu'en citant l'un d'entre eux :

« *Un monde idéal serait tel qu'il l'est actuellement, avec des choses positives comme des choses négatives. Le monde ne peut être parfait même si on aimerait qu'il le soit, il faut apprendre à vivre avec et ne garder en tête que les bons moments de la vie.* »

Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin

Alain Massa

Enseignant et coordinateur de la section

Métiers de la Sécurité au lycée Aristide Maillol à Perpignan

La section Bac Professionnel des Métiers de la Sécurité a été créée au lycée Aristide Maillol à Perpignan en 2018. Cette section connaît un très grand attrait, de par la qualité de ses enseignements et de ses partenariats. En effet, nous travaillons main dans la main avec tous les corps d'armées, le Service Départemental d'Incendie et de Secours des Pyrénées-Orientales, la Police nationale, la Gendarmerie, plus de trente Polices municipales, ainsi qu'avec toutes les entreprises de sécurité privée des Pyrénées-Orientales. Ces partenariats bénéficient directement aux élèves, notamment pour leurs stages – 22 semaines obligatoires sur les 3 ans du Bac Professionnel -. Par ailleurs, la section a le soutien de la Préfecture, de l'Éducation nationale, des Villes et des collectivités.

En Seconde, les élèves effectuent 6 semaines de stage dans la sécurité privée et obtiennent une carte professionnelle leur permettant d'exercer à l'issue du Bac Professionnel. En Première, ils ont 8 semaines de stage dans la sécurité publique (police, gendarmerie) et dans la sécurité civile (pompiers, sécurité privée). En Terminale,

8 semaines de stage où les élèves choisissent leur dominante: sécurité publique ou sécurité civile.

À l'issue de ce Bac Professionnel, 100% des élèves trouvent un emploi, une formation ou un concours en lien avec les métiers de la sécurité. Aucun élève n'est laissé sur le côté, et tous s'insèrent dans ce domaine professionnel. Une grande partie d'entre eux a déjà des connaissances, soit parce qu'ils ont un membre de leur famille qui exerce dans les métiers de la sécurité, soit parce qu'ils ont déjà une expérience en tant que cadet de la défense ou jeune sapeur-pompier. Ce qui est sûr c'est qu'ils sont très motivés.

Au lycée, les élèves suivent un enseignement général, avec le Français, les Maths ou l'Histoire. Et un enseignement professionnel avec le Droit, les Techniques métiers, la Gestion du stress et des conflits.

Ce Bac Professionnel vise à apprendre à ces jeunes des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être. Et surtout à transmettre les valeurs indispensables à l'exercice de ces métiers,

comme le respect des consignes et de la hiérarchie, la rigueur, les valeurs de la République. Mais aussi l'esprit d'équipe et la cohésion de groupe, - un peu à contre-courant de valeurs de plus en plus présentes dans nos sociétés - , telles que l'individualisme ou la compétition.

Cet atelier photographique va tout à fait dans le sens des valeurs fondamentales que nous essayons de transmettre aux élèves. Sara Yadavar et Benjamin Le Brun, auteurs et photographes, ont aidé les élèves à formaliser ce qu'ils souhaitaient témoigner en mots et en images de leurs futurs métiers. Ainsi, 4 images de mise en scènes ont été réalisées – malgré les caprices de la météo - : la cohésion de groupe, l'assistance aux personnes en détresse, le fait de sauver des vies et la défense à travers les sports de combat. Le duo a conduit des ateliers d'écriture permettant aux élèves de témoigner en mots de leurs représentations des métiers de la sécurité. La richesse de cet atelier s'appuie enfin sur le partenariat conduit avec les élèves de Première Bac Professionnel des Métiers

de la Mode et du Vêtement du lycée Aristide Maillol. Sécurité et Mode, deux « mondes » qui ne se croisent pas ou très peu au lycée. Cela représente donc un bénéfice pour les élèves en termes de cohésion d'établissement et d'ouverture réciproque. Cet ouvrage est le témoignage de cette belle aventure collective.

De l'idée au projet

Lynda Kettal

enseignante de la section Métiers de la Mode
et du Vêtement au lycée Aristide Maillol à Perpignan

Le Bac Professionnel des Métiers de la Mode et du Vêtement du lycée Aristide Maillol se déroule en 3 ans et compte 22 semaines de stage. Les élèves sont formés à la fabrication, à la conception et au dessin assisté par ordinateur. Au lycée, une partie des enseignements se passe en atelier. Au départ, nous faisons des pièces d'études pour familiariser les élèves avec le matériel et avec les différentes solutions technologiques. Ensuite, une fois les différentes techniques maîtrisées, on attaque le vêtement et on commence généralement par la jupe droite, simple. Puis on voit les différents cols, les poignets et les poches complexes. Et, pour finir, on appréhende la fabrication de vêtements : chemise, veste, pantalon, salopette.

Au départ, le projet n'était prévu qu'avec la classe de Première Bac Professionnel des Métiers de la Sécurité. Sara et Benjamin, avaient très envie de travailler avec la section Mode également, ils ont donc proposé la collaboration. J'ai accepté, car nous avons commencé à étudier les travaux de l'artiste écologiste César Manrique avec les élèves. Nous allions

démarrer un travail sur le recyclage de vêtements. Je trouvais très intéressant de mêler nos deux démarches.

Sara et Benjamin sont venus en classe présenter leur projet. Nous avons demandé à chaque élève, d'imaginer ce qu'étaient des héros ordinaires, des héros du quotidien. Après leur départ, les élèves n'étaient pas en confiance. Elles m'ont dit : *« Mais Madame, on n'y arrivera jamais !!! On ne sait pas par quoi commencer !!! »*. Je regrette de ne pas avoir filmé ce moment-là, car j'aurais aimé leur montrer l'évolution acquise.

Les élèves ont commencé par faire des croquis. Certaines élèves ont imaginé des héros de dessins animés, sauf que la consigne était bien de recycler en partant de vêtements existants pour les transformer. Il a donc fallu récupérer des vêtements et les personnaliser sur les thématiques des métiers de la sécurité et des héros du quotidien.

En tant qu'enseignante, j'ai pu observer qu'entre le début de l'aventure et la res-

titution du travail - ce qui a pris plusieurs mois - les élèves ont gagné en assurance et en maturité. Ce projet a été positif tant sur le plan créatif que sur le plan humain : d'une part, elles ont pu faire travailler leur imagination, monter en compétences et accomplir un travail de qualité. Et d'autre part, elles ont gagné confiance en elles, car elles ne pensaient pas être capables de réaliser quelque chose en partant de rien. De l'avoir fait, elles en sont très fières. Enfin, échanger et travailler avec une autre classe leur a beaucoup plu.

Habituellement on fabrique et on stocke. Une fois par an, les créations sont montrées lors du défilé que nous organisons pour la Journée Portes Ouvertes du lycée. Ici, le challenge était total : d'autres jeunes allaient porter leurs vêtements, cela allait être pris en photo et montré. Pour ma part je suis contente et flattée du travail accompli.

Esprit de cohésion

Sara Yadavar & Benjamin Le Brun
Artistes-auteurs

De novembre 2021 à mars 2022, nous avons travaillé avec 50 élèves de deux classes du lycée Aristide Maillol à Perpignan : les élèves de Première Bac Professionnel des Métiers de la Sécurité et les élèves de Première Bac Professionnel des Métiers de la Mode et du Vêtement.

Notre démarche a été de mener avec les élèves des métiers de la sécurité des ateliers d'initiation à la photographie, - notamment celle de mise en scène et du portrait -, et des ateliers d'écriture. Les élèves ont ainsi pu mettre en mots et en images ce que représente pour eux, la voie professionnelle dans laquelle ils s'engagent, leurs motivations, ainsi que leurs aspirations pour un monde futur.

Et il est toujours utile d'écouter la jeunesse.

Vous qui souhaitez devenir pompier, gendarme, policier, tireur d'élite, militaire ou criminologue, l'une de vos principales préoccupations est de vivre dans un monde en paix, sans guerres, ni attaques terroristes. Pour certains, c'est une situation de crise qui a été le déclencheur :

vous citez l'attaque de Charlie Hebdo, l'attentat du Bataclan ou l'accident de Millas. Pour d'autres, ces métiers sont une passion depuis l'enfance. Et beaucoup d'entre vous ont un parent qui exerce dans ces domaines professionnels. Vous décrivez l'entraide, le partage et l'esprit de cohésion comme des valeurs essentielles pour la réussite de vos futures missions professionnelles. Être utile, aider les autres et porter assistance vous anime. Vous avez conscience que ces métiers peuvent être très durs, vous citez la confrontation aux accidents, au sang, à la mort ou à la perte d'un collègue. Vous nous avez indiqué qu'à l'avenir, vous aimeriez que ces métiers soient plus respectés et reconnus qu'ils ne le sont aujourd'hui, car ce qui anime les acteurs de la sécurité c'est d'agir pour la paix et la sécurité commune.

En parallèle, et parce que l'occasion était trop belle, nous avons pu mener dans le cadre de ce projet un partenariat avec la classe de Première Bac Professionnel des Métiers de la Mode et du Vêtement. L'occasion d'enrichir le travail et de faire se rencontrer deux classes, deux univers,

la sécurité et la mode. Ainsi, seules, à deux, ou à trois, ce sont 21 élèves qui ont confectionné 14 tenues à partir de vêtements existants autour de la thématique des métiers de la sécurité. Challenge relevé et résultat bluffant ! La caserne des pompiers de Perpignan Nord nous a ouvert ses portes pour les portraits des élèves et les images de mises en scènes avec ces tenues uniques.

En tant qu'artistes, nous souhaitons créer des passerelles entre les univers, c'est chose faite !

*« Eh bien ! essayons.
La jeunesse a toujours raison ;
qui l'écoute est sage. »*

Stefan Zweig

Parole de lycéens

Ce métier demande d'avoir du cœur

« Pompier c'est d'abord des valeurs. C'est un métier très dur au vu des interventions quotidiennes et des situations que l'on peut rencontrer. Ce métier demande beaucoup de courage, de sang froid et d'avoir du cœur pour venir en aide à son prochain. Il faut une bonne condition physique et une très bonne cohésion. A chaque intervention, un pompier doit être prêt à tout pour sauver des vies et donner toutes ses forces.

J'ai choisi de devenir pompier car ce métier me correspond. J'adore venir en aide aux gens, je suis généreux et j'aimerais pouvoir servir ma patrie. Mon objectif est de sauver le plus de vies, quoi qu'il en coûte, à chaque intervention donner le meilleur de moi-même. Je me suis inscrit pour devenir pompier volontaire et je commencerai ma formation en mars-avril prochain. Devenir pompier volontaire pour mes 17 ans sera le début de mon rêve et ma première véritable expérience chez les pompiers. Je regrette beaucoup de ne pas avoir été jeune sapeur-pompier, malheureusement je m'y suis pris trop tard.

Pour moi, un monde idéal serait un monde où chaque pompier se donnerait à fond sur chaque intervention pour qu'il y ait moins de victimes et de morts. Pour cela il faudrait plus de pompiers, moins de temps pour arriver sur une intervention et plus de casernes en France et dans le monde. »

Joan Robur





Costume réalisé par Adèle Pritchard

Dans un monde idéal, tout le monde respecterait les autres

« Gendarme, c'est une force armée chargée de missions de police auprès des populations civiles d'un pays. Les gendarmes sont aussi chargés du maintien de l'ordre et de la sûreté publique. Pour rejoindre la gendarmerie, il faut passer des concours et être sélectionné parmi les meilleurs pour choisir son lieu d'affectation.

J'ai choisi de devenir gendarme car c'est un métier qui me passionne depuis tout petit. Mon père était gendarme et mon frère est en école de gendarmerie à Dijon. Je suis sportif, dynamique et consciencieux. Je suis actuellement en 1^{ère} Bac Pro Métiers de la Sécurité au lycée Maillol à Perpignan. J'espère avoir le Bac pour passer le concours de la gendarmerie.

Pour moi, dans un monde idéal, tout le monde respecterait les autres et les lois. On augmenterait le salaire des forces de l'ordre car ils risquent leur vie sur certaines missions, et on augmenterait les effectifs. Dans un monde idéal on interdirait la consommation et la vente de la drogue, car ces produits sont souvent la cause d'interventions graves des forces de l'ordre. »

Lucas Stievenard





Costume réalisé par Dilara Akdag, Fanny Paynon et Marwa Teouzeghou



Je veux faire avancer les enquêtes

« Un criminologue, c'est un psychologue pour les criminels. Il aide les criminels à prendre conscience de leurs actes graves, à leur faire changer de vision et essaye de comprendre pourquoi ils en sont arrivés là. Le criminologue aide aussi à mieux faire comprendre une situation aux policiers et à faire avancer les enquêtes.

J'ai choisi de devenir criminologue car c'est ma vocation. Je veux aider les personnes qui ont commis un acte grave, les soutenir moralement et savoir ce qu'il se passe dans leur tête. Je veux aider pour faire avancer au mieux les enquêtes. Pour des raisons personnelles je veux absolument faire ce métier.

Pour moi, un monde idéal serait un monde plus respectueux, c'est-à-dire sans maltraitances, sans agressions verbales ou physiques, sans viols, qui respecterait l'égalité homme-femme. On pourrait sortir entre filles sans se faire maltraiter, ni menacer, sans risques d'agressions sexuelles. Dans un monde idéal on pourrait penser ce qu'on veut, dire tout ce qui nous passe dans la tête sans se faire agresser et parler librement. »

Lyzéa Simarro



Costume réalisé par Fatima Rgui et Sahra Tilki



Un métier avec un esprit d'équipe et de la cohésion

« Le métier de gendarme, c'est la discipline, la rigueur, l'égalité. Pour ce métier, il faut être constant, avoir de la régularité et pratiquer une activité physique. C'est un métier avec beaucoup d'esprit d'équipe et de cohésion. Il faut aussi apprécier le contact avec la population. Ce qui peut être compliqué, c'est d'être souvent muté dans différentes régions.

Le métier de gendarme me passionne depuis l'âge de 10 ans. Mon grand-père était dans l'armée de terre, ça m'a donc donné envie. Pendant deux ans j'étais aux cadets de la défense, j'ai pu découvrir différents débouchés et notamment la gendarmerie qui m'a beaucoup plus. Pour en savoir plus, j'ai fait mes stages de 3ème à la police nationale et à la gendarmerie de Perpignan.

Pour moi, dans un monde idéal j'accéderai à mon futur métier : gendarme. Et j'aurai la possibilité d'être mutée près de ma famille, avec une bonne situation financière. Le monde idéal serait un monde en paix, basé sur le respect. Idéalement, les gendarmes auraient accès à plus de responsabilités, plus de droits et moins de contraintes. »

Ambre Pacheco











CIRFA
LES ANIMÉS
RECRUTENT





Aider les citoyens et rassurer les personnes

« Le métier de gendarme est une force française militaire. Les gendarmes restent la plupart du temps sur le territoire, même si certains partent en mission extérieure. Ils sont là pour dissuader, aider les citoyens et rassurer les personnes.

J'ai choisi de devenir gendarme car il y a le côté militaire, tout en restant sur le territoire national. Aider les gens a toujours fait partie de moi et ce métier incarne bien cette qualité. J'aime aussi le côté sportif et la camaraderie.

Un monde idéal, pour moi, serait un monde sans discriminations, sans inégalités. Où toutes les personnes, quelles que soient leurs origines, puissent être acceptées. Un monde sans famines, ni maladies mortelles. »

Valentin Lopez-Tichadou



Costume réalisé par Caroline Enilorac

Je voudrai lutter contre les violences faites aux femmes

« Les gendarmes font partie des corps d'armée, ils interviennent dans les zones rurales et périurbaines. Ils ont pour missions la sécurité publique, le maintien de l'ordre, l'exécution des lois, la lutte contre la délinquance ; ils participent aux renseignements, ils portent secours et assistance aux personnes en difficultés.

J'ai choisi la gendarmerie car j'admire les métiers des forces de l'ordre. J'aime aussi le côté militaire qui comprend l'esprit de cohésion. J'ai choisi cette orientation professionnelle dans l'objectif de pouvoir protéger la population. Plus précisément, j'aimerais devenir maître-chien dans la gendarmerie.

Pour moi, un monde idéal serait un monde dans lequel il n'y aurait pas de violences verbales ni physiques. J'aimerais pouvoir aider les personnes en difficultés comme les SDF, les aider à trouver un travail, un logement, pour qu'ils puissent vivre dignement. Je voudrai aussi lutter contre les violences faites aux femmes et aux enfants, et contre le terrorisme. Pour moi, nous sommes tous égaux quelle que soit notre couleur de peau, alors vivons dans le respect de chacun et dans la paix. »

Elodie Llorens



Costume réalisé par Lola Pomarède et Joanie Verloes





Costume réalisé par Margaux Meilliand



Sauver des vies et aider les personnes en détresse

« Je prépare le métier de sapeur-pompier professionnel, et plus précisément j'aimerais intégrer la Brigade des sapeurs-pompiers de Paris. C'est un métier qui demande beaucoup de temps et de disponibilité surtout dans une ville comme Paris. Leur métier vise à sauver des vies et à aider les personnes en détresse, sur diverses missions, comme les incendies, ou le secours à la personne.

J'ai grandi dans une caserne de sapeurs-pompiers et j'ai toujours voulu faire ce métier que j'admire. A l'âge de 12 ans j'ai fait des tests théoriques et physiques pour intégrer les jeunes sapeurs-pompiers. Mission réussie, j'ai donc suivi la formation durant quatre ans. Et, à la fin de ces quatre ans, j'ai passé le Brevet des jeunes sapeurs-pompiers et intégré un CIS (Centre d'Incendie et de Secours). D'autres métiers m'attirent aussi beaucoup comme gendarme de haute montagne, ou ceux dans l'armée de terre.

Pour moi, un monde idéal, il n'y aurait pas de violence, ni de discriminations ou de haine les uns envers les autres. Il n'y aurait pas de différences entre les gens, et tout le monde pourrait manger à sa faim et se loger. »

Théo Verges-Storch

Travailler en équipe

« Le métier que j'envisage de faire est gendarme et plus précisément j'aimerais intégrer le Groupe d'Intervention de la Gendarmerie Nationale (GIGN). C'est un métier que j'ai découvert après l'intervention d'un gendarme au collège. Par la suite, j'ai fait des recherches et j'ai découvert les différentes unités d'interventions de la gendarmerie.

J'ai aussi découvert le Bac Pro Métiers de la Sécurité. C'est une formation qui regroupe tous les métiers de la sécurité. Je veux travailler dans ce domaine car j'aime le travail en équipe, j'aime l'action et le terrain.

Dans un monde idéal, il n'y a pas de racisme, pas de délinquance, ni d'inégalités, de famine, ou d'attaques terroristes. »

Tom Pineau





Costume réalisé par Manon Pacull





Ce métier transmet des valeurs

« Le métier de pompier consiste à secourir et à protéger les personnes, les biens ou l'environnement, à lutter contre les périls ou les conséquences des accidents de toutes natures : inondations, pollutions, incendies, accidents de la route.

J'ai choisi ce métier car il transmet des valeurs que j'apprécie. J'aime aider les gens qui m'entourent. Les pompiers font beaucoup de sport et c'est une des choses que j'affectionne énormément. Quand j'étais petit je rêvais déjà de faire ce métier grâce aux reportages qui passaient à la télé. Dans cette classe on est soudés, et comme dans les métiers de la sécurité, c'est quelque chose d'important.

Pour moi un monde idéal est un monde où il n'y a pas de problèmes, pas de maladies, pas de guerres. Il faudrait qu'il y ait moins de pollution, ni d'espèces en voie de disparition. Que des pays et leur population ne soient plus attaqués comme l'Ukraine et que la paix règne sur le monde entier pour très longtemps encore. »

Sabri Semail-Ravel







Le métier te tombe dessus

« Le métier de gendarme, c'est un métier qui demande beaucoup de disponibilités et où le contact avec la population ne fait pas peur. Être gendarme c'est avant tout pour la France. C'est un métier de passion, on ne choisit pas d'être gendarme comme n'importe quel autre métier, c'est le métier qui nous tombe dessus un jour. Quand on devient gendarme, on s'engage pour la vie. La diversité de ce métier fait que toute personnalité peut concorder avec les multiples corps de métiers de la gendarmerie nationale.

J'ai choisi de devenir gendarme car, pour moi, c'est une vocation. Issu principalement d'une famille de pompiers et de policiers, j'ai été bercé dans ces domaines. Très jeune je me passionne pour le domaine médical et le secourisme, mais c'est en 2015 après les attaques terroristes sur l'agglomération Parisienne que je me passionne pour les forces de l'ordre. Ce métier a des valeurs très fortes auxquelles je tiens et que je défends profondément.

Pour moi, un monde idéal serait un monde où les métiers du service public seraient valorisés, aidés et encouragés. Pour moi, les citoyens français doivent avoir des devoirs et les forces de l'ordre des droits. Le rétablissement de l'ordre en France c'est d'assurer un équilibre social stable où sécurité du territoire national, protection, et entraide seraient les maîtres mots. »

Maxime Mignan



Le sens du dévouement est omniprésent

« Le métier de pompier c'est pour moi un métier passion, un métier formidable où le sens du dévouement et l'esprit d'équipe sont omniprésents. Chaque pompier est capable de mettre sa vie en danger pour secourir n'importe qui. Je trouve que ce métier est l'un des plus beaux au monde, si ce n'est le plus beau. Le métier de pompier nécessite une condition physique plus que bonne. La vie personnelle d'un pompier peut être difficile, mais si la passion est là, ça ne peut qu'être bien.

J'ai choisi de devenir pompier car c'est un métier passionnant où les valeurs me correspondent, le partage, l'entraide, le dévouement et le respect. Je pense pouvoir m'y épanouir grandement. Certes, c'est parfois très compliqué car nous pouvons voir au quotidien des accidents horribles et des familles effondrées. Mais dans ces moments, la passion du métier nous rend fort. Je crois qu'il n'est pas possible de faire ce métier sans être habité par la passion. Et je pense que le métier de pompier est celui qui me correspond le plus.

Un monde idéal, pour moi, serait de m'épanouir dans ma vie professionnelle et dans ma vie personnelle. L'idéal serait pour moi d'être heureux. L'argent n'est que matériel. Selon moi, la vraie source de bonheur est l'épanouissement professionnel et social, s'entourer d'amis fidèles. Ma vie serait parfaite si chaque matin je me lève avec le sentiment d'être heureux en allant travailler, si je garde cette passion qui m'habite et que, jamais, je ne baisse les bras. »

Wallis Rodon



Le monde ne peut être parfait

« Le métier de pompier c'est avant tout du courage, de la détermination et de l'altruisme. Les pompiers interviennent sur des missions diverses comme les incendies de structures, de forêts et les feux divers, mais la grande majorité des interventions sont du secours aux personnes, ce qui nécessite d'être à l'écoute des gens. Ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que le métier de pompier est une passion.

J'ai choisi de devenir pompier de Paris car, depuis que je suis devenu jeune sapeur-pompier, j'ai compris que je voulais être pompier dans la ville où je suis né. Depuis que je suis en 5ème, j'ai commencé ma formation en tant que jeune sapeur-pompier, ensuite j'ai décidé de faire une 3ème Défense et Sécurité globale, puis j'ai intégré le Bac Pro Métiers de la Sécurité au lycée Maillol.

Pour moi, un monde idéal serait tel qu'il est actuellement, avec des choses positives comme des choses négatives. Le monde ne peut être parfait même si on aimerait qu'il le soit, il faut apprendre à vivre avec et ne garder en tête que les bons moments de la vie. »

Clément Laplanche

Accepter de vivre la joie et la détresse

« Le métier de militaire c'est défendre et représenter sa nation, son pays. C'est essayer de ramener la paix dans le monde. C'est se faire des amis ou frères d'armes pour de longues années. Ce métier permet de vivre des moments extraordinaires, que l'on ne pourrait jamais connaître dans une vie de simple civil. Il y aura peut-être des moments difficiles, comme la perte d'un ami, mais ça fait partie du métier.

J'ai choisi de devenir militaire car on défend notre pays, on vit des moments extraordinaires, il y a de l'action et on peut rencontrer des gens magnifiques. Il y a tout ce qu'on peut vivre dans une vie, de la joie, de la détresse,... mais c'est pour ça que j'ai envie de faire ce métier, car on peut vivre tout ça dans un seul métier.

Pour moi, un monde idéal serait un monde où on serait heureux de vivre. Il n'y aurait plus de guerres, plus de Covid-19 et plus de famines. Un monde où il n'y aurait plus de racisme et où on se sentirait en sécurité. D'un point de vue personnel, dans un monde idéal je serais riche, avec une femme et des enfants et je serais patron d'une entreprise internationale de vente de voitures de luxe. »

Enzo Rognon





Jarod Caudron

On ne sauve pas des vies seul

« Pour moi, pompier est un métier particulier qui n'est pas à la portée de tous. C'est un métier difficile, où l'on peut voir des choses affreuses, des personnes décédées par exemple. Pour faire ce métier, il faut être une personne courageuse et solidaire, car en intervention on ne sauve pas des vies seul, il faut s'entraider avec ses collègues.

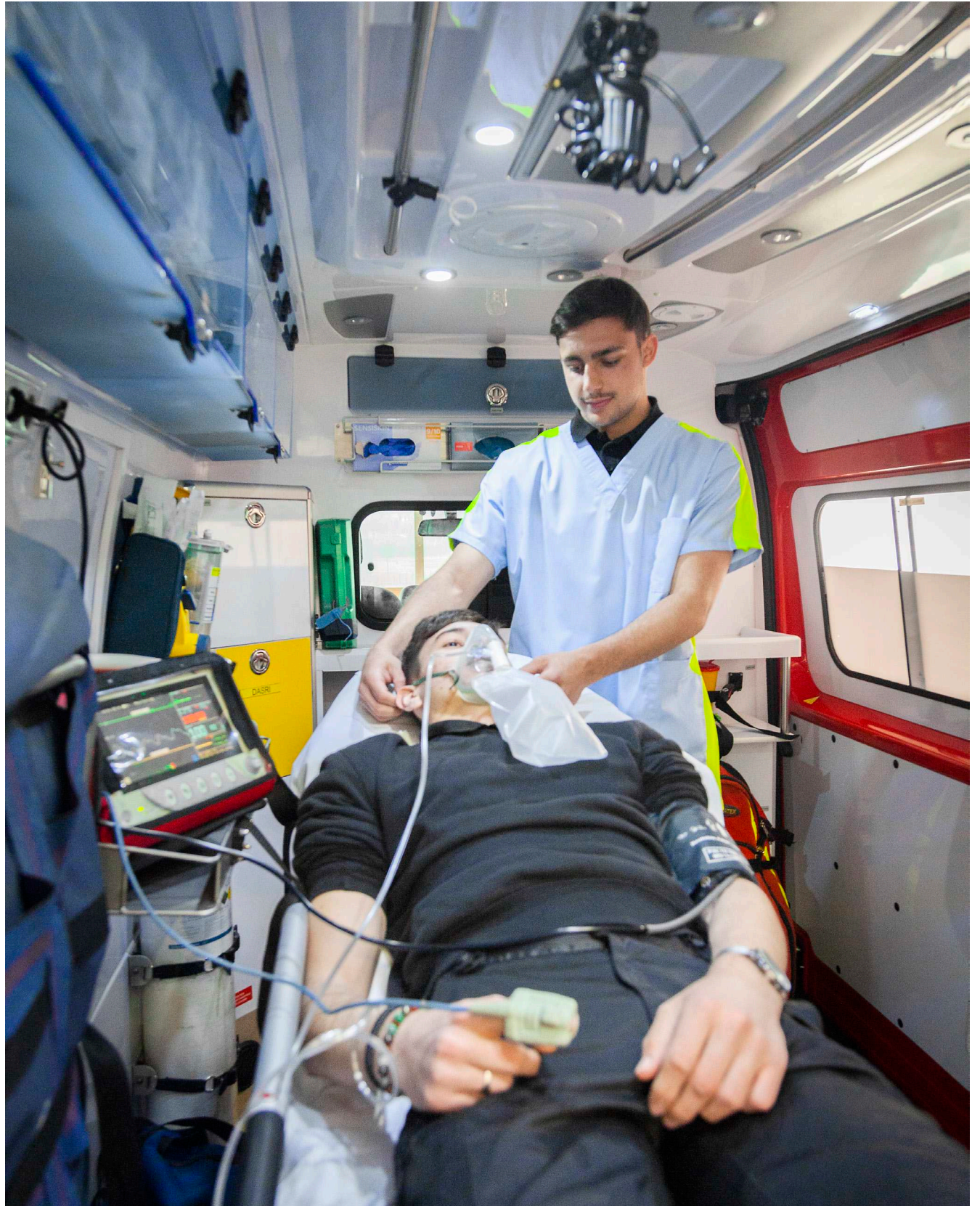
Pompier est un métier que je rêve de faire depuis tout petit. Ce sont des proches qui m'ont donné l'envie, c'est pour ça que je me suis inscrit en Bac Pro Métiers de la Sécurité, l'année dernière. Ça m'intéresse beaucoup car j'adore aider des gens quand ils sont en danger ou qu'ils ont besoin d'aide. Je suis une personne qui aime bien me faire des amis et partir avec eux sur le terrain, pour éteindre des feux ou pour d'autres interventions.

Pour moi, un monde idéal serait qu'il y ait la paix partout, pas de guerres, pas d'attaques terroristes. Que les pays d'Afrique soient riches, avec des grandes maisons, de grands bâtiments et des restaurants. Et qu'il n'y ait plus le Covid-19, nulle part. J'espère exercer mon métier comme je l'aime et gagner de l'argent pour pouvoir vivre ma vie tranquillement. »

Mathis Gomez



Costume réalisé par Hannah Rodriguez









Aider les gens dans la détresse

« Policier dans le RAID est un métier très intéressant qui permet d'intervenir dans des conditions risquées et des lieux où personne n'oserait aller. C'est un métier avec beaucoup d'action, de réflexion et surtout de cohésion. On ne peut jamais prévoir une journée, car elles sont toutes différentes. Elles sont très dures aussi. C'est pour cela qu'il faut avoir une très bonne condition physique et mentale. Le secret de ce métier est l'entraînement, car en intervention il ne faut pas hésiter.

J'ai choisi de devenir policier dans le RAID car depuis tout petit cet univers me plait. Mon père est dans la police depuis 21 ans et en regardant un reportage à l'âge de 8 ans, j'ai découvert l'unité d'élite de la police qu'est le RAID (Recherche Assistance Intervention Dissuasion). Depuis ce moment-là, je me suis informé sur ce métier, comment y rentrer, leurs matériels, et de nombreuses autres choses. Maintenant, j'attends d'avoir mon bac pour essayer d'avoir mon concours de gardien de la paix. Après, il faudra exercer trois ans dans la police pour demander à passer les tests du RAID.

Pour moi, un monde idéal serait un monde où l'on se sentirait en sécurité, en confiance. Avoir plus de forces de l'ordre pourrait être un moyen. Les attentats du Bataclan et de Charlie Hebdo en 2015 m'ont montré que le RAID avait toute sa place. Ces événements ont confirmé mes choix, et ce, pour pouvoir aider les gens en détresse. Un monde d'égalité, sans racisme et fraternel serait le bonheur. »

Anthony Expert

Se donner à fond

« Tireur d'élite dans l'armée de terre est le métier que je souhaiterais faire plus tard, même en connaissant les dangers et contraintes de cette profession. Il faudra que je me place parmi les meilleurs tireurs et tireuses d'élite pour pouvoir faire ce métier en France, en outre-mer ou à l'étranger. Ce métier permet d'assurer la sécurité à distance des troupes qui sont au front, de sécuriser une zone et d'éliminer les personnes qui peuvent nuire au monde, comme les terroristes par exemple.

A la fin de ma formation en Bac Pro Métiers de la Sécurité, je veux devenir militaire. Cette formation me permettra d'avoir certaines bases sur ce métier, avec des connaissances théoriques et techniques. Avant la pandémie de Covid-19, mon entraîneur de tir à l'arc était militaire. Aujourd'hui il m'enseigne la discipline et me conseille de me donner à fond dans ce que je fais. Il m'a montré une facette qu'ont les militaires - qu'on n'imagine pas forcément - c'est la sensibilité.

Pour moi, dans un monde idéal, les soignants pourraient sauver plus de vie, sans contraintes budgétaires ni matérielles. Il n'y aurait plus de guerres, mais une force militaire suffisante pour faire fuir toute menace, pour que tous les pays soient en paix. Les pompiers pourraient sauver les personnes et les animaux avec le meilleur matériel possible. Les maladies n'existeraient plus et on pourrait retrouver notre liberté d'avant, sans masque mais avec de l'hygiène. »

Lauriane Leret



Que la vie de tous s'améliore

« Le métier de policier est un magnifique métier. Il manque de forces de l'ordre pour faire appliquer les règles et les lois. Beaucoup de gens ne respectent pas les règles et ce n'est pas normal. Je veux faire respecter les lois, c'est pour ça que je veux exercer le métier de policier.

J'aimerais que la délinquance diminue, pour que la vie de tous s'améliore. Au lycée j'apprends à mieux connaître le métier de policier, pour pouvoir me préparer à l'exercer. J'ai choisi de devenir policier car ce métier touche au sport et ça m'intéresse beaucoup.

Pour moi, un monde idéal serait un monde en paix. Un monde où la délinquance n'existerait pas, ou alors très peu, car ce n'est pas vraiment possible. Un monde où les gens respecteraient les lois et les règles fixées collectivement. Où les gens s'entraideraient et ne se rabaisseraient pas. »

Gabriel Martinez





Ni pollution, maltraitance, ou abandon

« Les policiers sont des personnes qui s'engagent à protéger et sauver les citoyens d'un pays. Ils sont prêts à sacrifier leur vie pour sauver celle des autres. C'est un métier qui est composé de différentes brigades : brigade VTT, brigade canine ou brigade motorisée. C'est un métier très diversifié, des dépôts de plainte aux affaires criminelles avec la police scientifique.

J'ai choisi de devenir policière car c'est un métier qui me passionne depuis longtemps. Ce qui me plaît c'est la diversité des missions : cambriolage, dépôt de plainte, problématiques de délinquance. Il n'y a aucune routine dans ce métier, les journées des policiers ne sont jamais les mêmes. J'ai choisi d'entrer dans la filière Bac Pro Métiers de la Sécurité car elle forme aux métiers de la sécurité en général : pompier, gendarme, policier. Ces différents métiers sont amenés à travailler ensemble selon les interventions. Cette filière nous apporte beaucoup de connaissances, mais aussi l'opportunité de faire des stages.

Pour moi, dans un monde idéal, on serait tous égaux. Aucune différence, pas de racisme, il y aurait l'égalité entre les hommes et les femmes. Il faudrait que les professionnels de la sécurité comme les pompiers, les policiers et les gendarmes soient beaucoup plus respectés qu'aujourd'hui. Il faut aussi améliorer le respect de l'environnement et des animaux. Ni pollution, ni maltraitance ni abandon. »

Léa Tomissi-Tichadou



Un métier sportif

« Le métier de gendarme c'est un métier militaire avec des valeurs. Les gendarmes s'occupent du bon ordre dans les villes et villages, ils assurent la protection et la sécurité de la population 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. La gendarmerie est assez différente de la police nationale ou municipale, bien qu'il y ait des points communs, les zones d'action et les missions ne sont pas les mêmes. La gendarmerie est un métier unique et c'est le métier que je veux faire.

Ce métier m'intéresse depuis tout petit, déjà parce qu'il est en lien avec l'armée, aussi parce qu'il protège la population et fait régner l'ordre envers les personnes qui ne le respecte pas. Ce métier me plaît aussi car c'est un métier sportif et je suis sportif. Avec la formation, on en apprend beaucoup chaque jour avec les différents cours de pratique professionnelle. Avant même de passer les différents concours on a déjà une vue et un avis sur les différents métiers de la sécurité.

Pour moi, un monde idéal serait un monde plus responsable et plus respectueux de la nature. La planète est en train de subir les conséquences du réchauffement climatique, cela engendre les catastrophes naturelles, mais aussi la disparition de certaines espèces animales. Il faudrait aussi que la population soit moins violente avec les forces de l'ordre et les pompiers. Et il faudrait plus de forces de l'ordre dans les grandes villes et plus de sécurité dans les pays qui en ont besoin, pour que la population puisse vivre en paix et en harmonie. »

Jean Marques

Un monde fraternel

« Le métier de policier c'est faire respecter la loi, maintenir l'ordre et assurer la sécurité publique. Dans la plupart des États, les policiers peuvent porter une arme ainsi qu'un uniforme pendant leur service.

J'ai choisi d'entrer dans la police car c'est un métier qui me passionne et qui me correspond. J'ai une personnalité très forte, je suis quelqu'un qui a besoin de beaucoup bouger et j'ai un fort besoin d'adrénaline.

Pour moi un monde idéal serait un monde où il n'y aurait aucun problème, où toutes les personnes seraient égales, libres et fraternelles. »

Océane Pellissier







Se serrer les coudes

« Depuis toute petite j'ai une grande passion pour le métier de sapeur-pompier. C'est un métier qui peut s'exercer en tant que professionnel ou bien en tant que volontaire, pour venir en aide à celles et ceux qui ne peuvent pas se soustraire à un danger vital. C'est un beau métier, où tous les sapeurs-pompiers se serrent les coudes pour pouvoir réussir une intervention.

J'ai choisi de devenir sapeur-pompier, avant tout car c'est un beau métier où l'on vient en aide à la population. Depuis toute petite, je vois les pompiers de très près, ayant mon père qui travaille dans ce milieu. Au cours de toutes ces années, j'ai pu observer de près ce grand métier pour lequel j'éprouve une grande motivation. Ce qui m'a motivé et m'a poussé à accomplir ce rêve, en plus de tous les incidents qui se sont produits ces dernières années, fut le tragique accident de la collision d'un train et d'un bus scolaire sur un passage à niveau de la commune de Millas le 14 décembre 2017.

Pour moi, un monde idéal, meilleur, serait un monde où l'on se sentirait libre et en sécurité. Où l'on aurait plus l'appréhension de sortir en se demandant ce qu'il va nous arriver. Un monde sans pollution, sans réchauffement climatique et sans maltraitance animale, où l'on pourrait grandir dans de bonnes conditions. Pas comme ce que nous vivons actuellement avec la pandémie mondiale qui nous touche tant physiquement que mentalement. »

Elora Le Goff





Costume réalisé par Maëlys Duchemann

Costume réalisé par Ilis Arabia





Assurer la sécurité et la paix

« Le métier de gendarme fait partie des forces armées françaises. Les gendarmes sont là pour assurer la sécurité et la protection de la population. Ils ont des armes et les utilisent quand ils en ont besoin. Ce sont des personnes comme les autres, mais elles sont formées pour assurer la sécurité et la paix.

J'ai choisi de devenir gendarme car ce métier me passionne depuis tout petit. Je suis actuellement en Bac Pro Métiers de la Sécurité et j'ai choisi cette filière pour m'aider à faire le bon choix. Au début, je voulais être pompier comme mon papa. Mais cela ne m'intéresse plus du tout car il dépasse mon degré de sensibilité, face au sang par exemple. J'aime le métier de gendarme car je veux protéger les gens et il y a de l'action. J'aime les sports collectifs et sortir avec les copains.

Pour moi, un monde idéal serait un monde sans guerres comme au Moyen-Orient, sans famine comme en Afrique, sans pauvreté et sans racisme comme partout dans le monde. Dans un monde idéal on serait tous égaux, on aurait tous une maison, un salaire, une vie normale, la vie serait moins chère et la pollution atmosphérique serait réduite. Il n'y aurait plus de meurtres et la justice punirait correctement. »

Thibault Rousset

Repousser ses limites

« Pompier, c'est un métier extraordinaire. Les pompiers veillent sur la population, les biens, et l'environnement. Dans chaque métier, il y a des difficultés. Être pompier nécessite d'être en bonne condition physique, d'être à jour des nouvelles connaissances et de connaître les bons gestes à faire. Le fait d'être pompier permet de travailler sur soi : on repousse tout le temps ses limites et on doit toujours être là pour autrui.

J'ai choisi de devenir pompier car, dans ma famille, nous sommes pratiquement tous dans cette branche. Je trouve que c'est le plus beau métier du monde. À chaque fois que le bip retentit, cela me procure une adrénaline tellement forte qu'aucune autre sensation ne peut rivaliser. Entrer dans la section des métiers de la sécurité est pour moi le chemin le plus adapté pour passer mon concours de pompier professionnel. C'est comme une étoile en or sur un CV.

Pour moi, un monde idéal serait un monde où les gens ne se jugent pas, s'entraident et ne se manquent pas de respect. Un monde où le racisme, l'égoïsme et l'égoïsme n'existent pas. Nous sommes tous des êtres humains, peu importe d'où on vient. Même si on ne peut pas arrêter l'inarrêtable comme la pollution et la déforestation, il faudrait au moins essayer de les ralentir pour mieux vivre ensemble. »

Frédéric Jourdan



Costume réalisé par Camille Bertrand et Jenny Martinot



Héros du quotidien

« Pour moi pompier c'est plus qu'un métier, c'est une passion. Héros du quotidien, les pompiers viennent en aide aux gens, assurent leur sécurité et prennent soin de l'environnement. C'est un métier où il faut le sens de l'honneur, de la discipline et du courage. Pour qu'ils puissent réaliser tous ces exploits, les pompiers doivent avoir une très bonne condition physique et un mental d'acier. Donc, bien sûr, ils sont bien entraînés.

Je ne me souviens pas forcément avoir eu un déclic qui m'a fait aimer les pompiers, mais j'ai l'impression d'avoir toujours voulu faire ça. J'ai intégré la section Bac Pro Métiers de la Sécurité pour me permettre d'être dans un domaine que j'aime particulièrement, où l'on nous demande rigueur, discipline et un bon état physique. Je suis jeune sapeur-pompier à la caserne de Perpignan-Ouest, j'aime bien l'ambiance et cette section fait au mieux pour l'imiter.

Pour moi, un monde idéal serait un monde où je sais qu'on aurait besoin de moi. J'aimerais me sentir utile, que les gens me demandent de l'aide. Un monde parfait, ça n'existe pas, mais un semblant de paix dans le monde serait déjà super. Je voudrais que tout soit partagé, que personne ne manque de rien. Que le réchauffement climatique cesse et quand un jour j'aurai des enfants, leur laisser un monde où ils vivront bien. »

Andy Banessy



Costumes réalisés par Hortense Lebrun,
Hajar Abdelmalak et Mervé Kasikci







Dans un monde idéal, il y aurait plus de moyens pour intervenir rapidement

« Les principaux objectifs du métier de pompier sont de secourir les personnes dans le besoin ou d'éteindre un incendie au risque de payer de leur vie. Dans ce métier, il existe une diversité de spécialités comme par exemple le groupe de reconnaissance et d'intervention en milieu périlleux, le groupe de sauvetage en milieu aquatique ou bien les intervenants en hélicoptère.

J'ai choisi de devenir pompier car ce métier me passionne. J'aime être utile et encadrée. J'ai commencé à m'intéresser à ce métier au collège, en regardant des émissions. Par la suite, on m'a parlé du Bac Pro Métiers de la Sécurité au lycée Maillol à Perpignan dont je fais partie aujourd'hui. Cette section me permet de faire des stages en caserne et de me faire une meilleure idée du métier.

Pour moi, dans un monde idéal les métiers de la sécurité seraient respectés. Ils auraient plus de moyens pour intervenir plus rapidement. Dans un monde idéal, dans tous les métiers s'appliquerait l'égalité homme-femme. Il n'y aurait plus de racisme ni de discriminations.»

Maé Tomissi-Tichadou

Garder son sang-froid

« Sapeur-pompier c'est un métier incroyable. Toujours en mouvement, ils doivent être en bonne condition physique pour pouvoir effectuer leurs missions diverses : secours à la personne, accidents de la route, feux urbains ou feux de forêt, en cas d'inondations ils peuvent aussi venir en aide. Ils ont tellement de fonctions ! Cet univers professionnel est très vaste. Dans ce métier, il faut garder son sang froid, rester calme. Il faut aussi être courageux, rigoureux et ponctuel.

Je suis en 1^{ère} Bac Pro Métiers de la Sécurité au lycée Maillol à Perpignan. Mes parents m'ont aidé à trouver une formation dans laquelle je pouvais étudier tous les corps de métiers de la sécurité publique et privée. Depuis tout petit, je suis attiré par le métier de sapeur-pompier. Grâce à cette formation j'ai pu apprendre à connaître pleins de métiers, mais je veux devenir sapeur-pompier volontaire, car j'aime venir en aide aux personnes. Et puis c'est un métier où il y a de l'action et c'est ce que je recherche.

Dans un monde idéal, les secouristes seraient mieux équipés, avec plus de véhicules pour les interventions, et ils seraient mieux payés aussi, car ils prennent des risques. Dans un monde idéal, il y aurait moins de conflits, le monde serait plus stable pour atteindre la paix. »

Pablo Tripon





Le salaire des footballeurs et celui de ceux qui sauvent devraient être intervertis

« Le métier que je prépare est sapeur-pompier. Ce métier est une vocation pour moi, j'ai toujours su que je voulais faire ça. Le fait de pouvoir sauver, aider les gens est vraiment quelque chose qui me plaît. Le métier de pompier consiste à aider, assister et sauver les personnes, intervenir en cas de feux d'habitation ou d'espaces naturels, accidents de la route et interventions diverses. Le pompier intervient dans n'importe quelle condition, c'est pour ça qu'il y a des spécialités comme le Groupe de Reconnaissance et d'Intervention en Milieu Périlleux, les plongeurs et les risques chimiques.

Depuis quatre ans je suis jeune sapeur-pompier et actuellement je suis en Bac Pro Métiers de la Sécurité. A partir de cet été je serai pompier volontaire et j'aurai enfin réalisé mon rêve. J'ai choisi de devenir pompier car c'est une vocation pour moi, j'ai toujours aimé aider les autres.

Pour moi dans un monde idéal, les salaires des footballeurs seraient inversés avec ceux qui sauvent et aident la population : gendarmes, pompiers, policiers, militaires et médecins. Aussi, les métiers avec l'uniforme devraient être plus respectés; ne plus être insultés, ni caillassés en intervention. »

Maxime Combasson



Costume réalisé par Tiphany Bouquet et Anaëlle Cros



Mettre tous les jours sa vie en péril

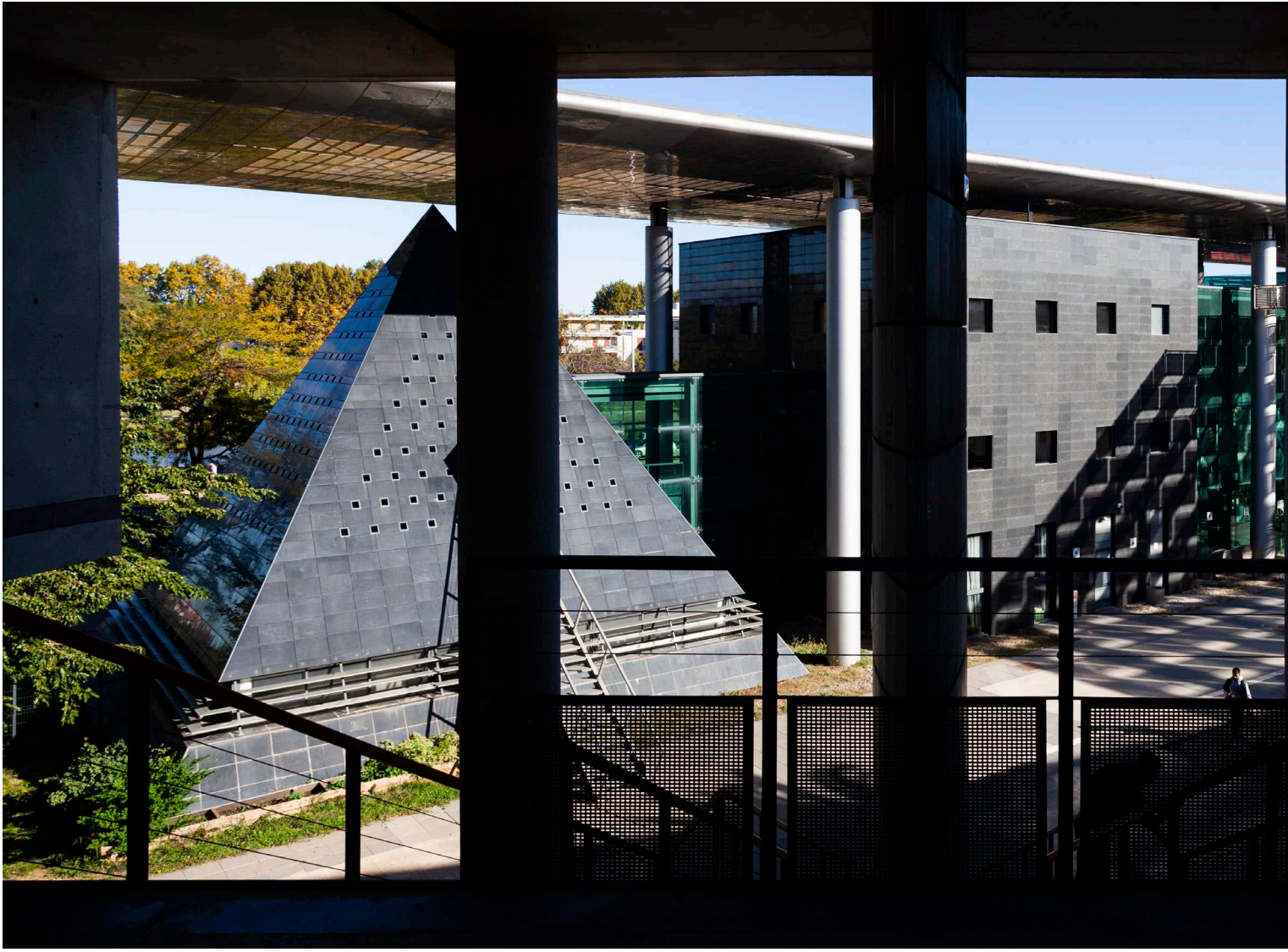
« J'ai choisi de devenir gendarme, car c'est un métier qui me passionne depuis tout petit. La gendarmerie est une force armée qui veille à l'exécution des lois, elle assure la sécurité et l'ordre public, particulièrement dans les zones rurales et périurbaines. Ce sont surtout les forces spéciales qui me plaisent, notamment le GIGN (Groupe d'Intervention de la Gendarmerie Nationale).

J'ai toujours admiré les gendarmes lorsque je les voyais passer devant moi ou lorsqu'ils étaient en intervention. Je suis en Bac Pro Métiers de la Sécurité pour une durée de trois ans. Je pense m'inscrire comme gendarme adjoint volontaire à 17 ans et demi, ce qui pourrait m'apporter de l'avance et de l'expérience.

Pour moi, un monde idéal serait d'augmenter les salaires des forces de l'ordre et des secouristes (gendarmes, policiers, militaires, pompiers) pour leur dévouement et leur courage: tous les jours ils mettent leur vie en péril. Plus de budget pour les équipements aussi. Il faudrait beaucoup plus d'engagement au niveau des jeunes qui ne se motivent plus vraiment pour ces métiers. »

Guillaume Aubé-Quinones





Voyager et vivre des aventures



« Le métier de militaire fait partie des forces armées, c'est-à-dire d'une institution de défense des intérêts stratégiques d'un État. On emploie également le terme de soldat. Moi, j'aimerais intégrer le 1^{er} régiment de parachutistes d'infanterie de marine - les forces spéciales -. Cela me fait rêver depuis gosse. Ce métier est problématique au niveau familial car on peut être envoyé en opération extérieure pendant des mois et des mois. Cependant cela rapporte une somme d'argent suffisante pour mettre au chaud les gens qu'on aime.

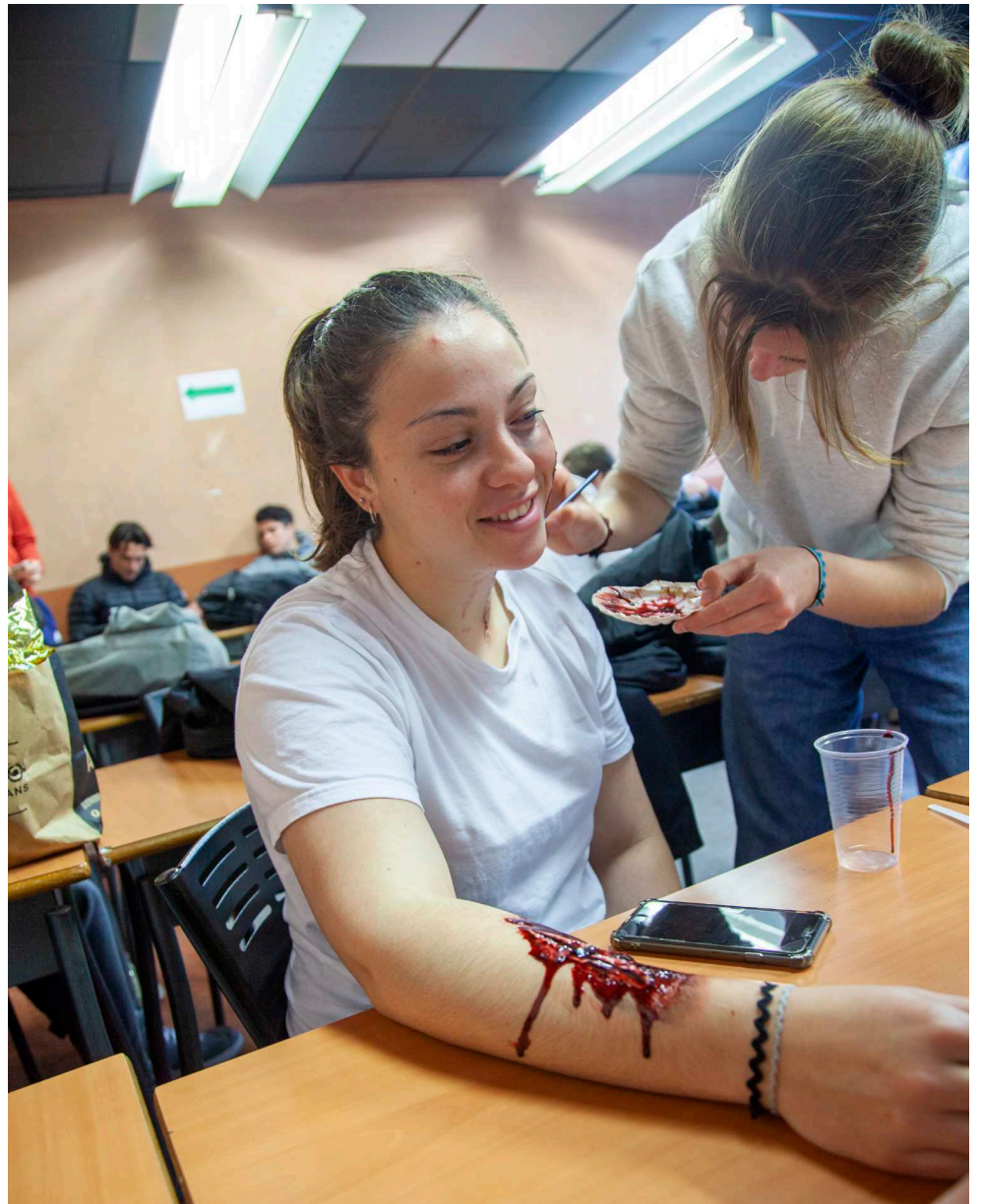
J'ai envie de faire ce métier parce que je veux faire partie de l'armée depuis que je suis petit et lorsque l'on me parlait de la possibilité d'être dans les forces spéciales, cela m'a tout de suite fait rêver. Le travail en équipe est important et cela rapporte beaucoup d'argent, mais surtout ça va me faire voyager et vivre des aventures que peu de personnes ont la chance de vivre.

Pour moi un monde parfait serait un monde où on vivrait sans contraintes, sans prise de tête. Et chaque personne qui ferait n'importe quoi réparerait elle-même ses propres bêtises. »

La vie de l'atelier

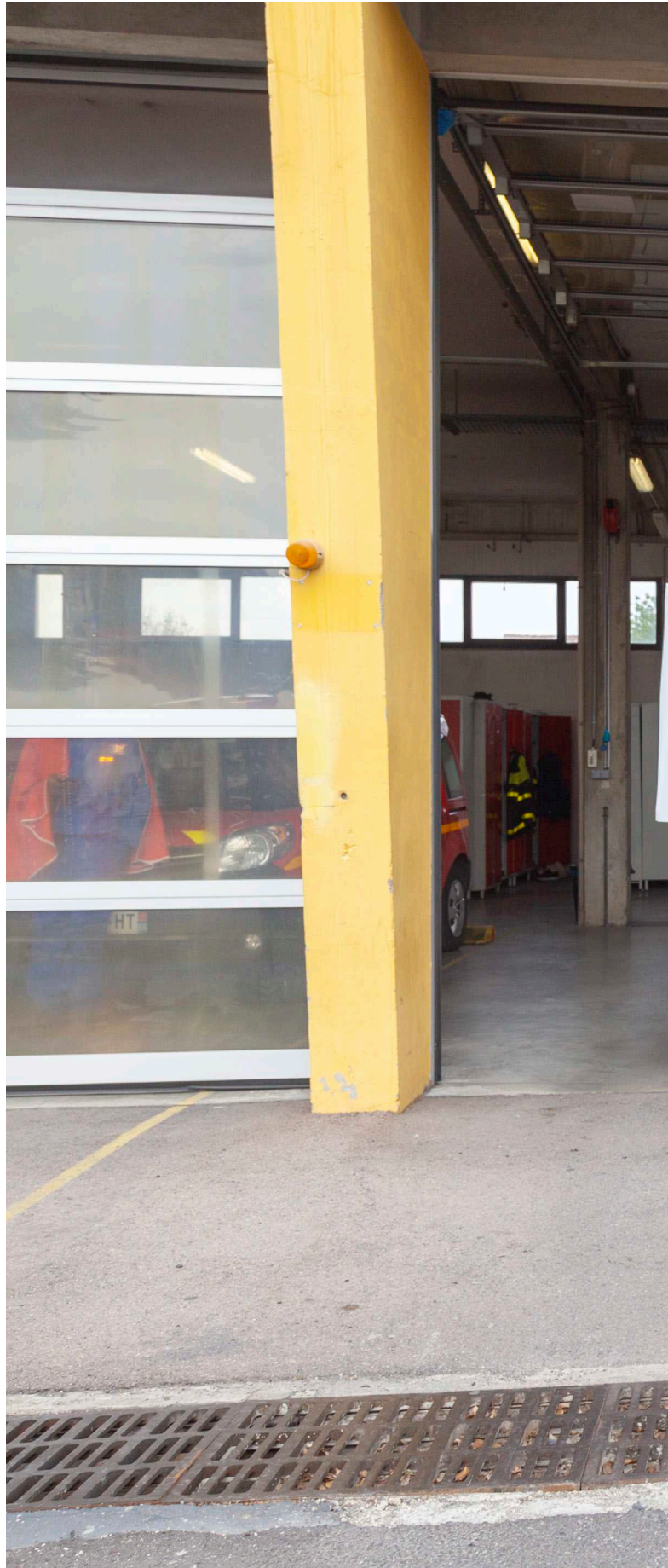


















Le travail à l'atelier



Couleurset Motifs

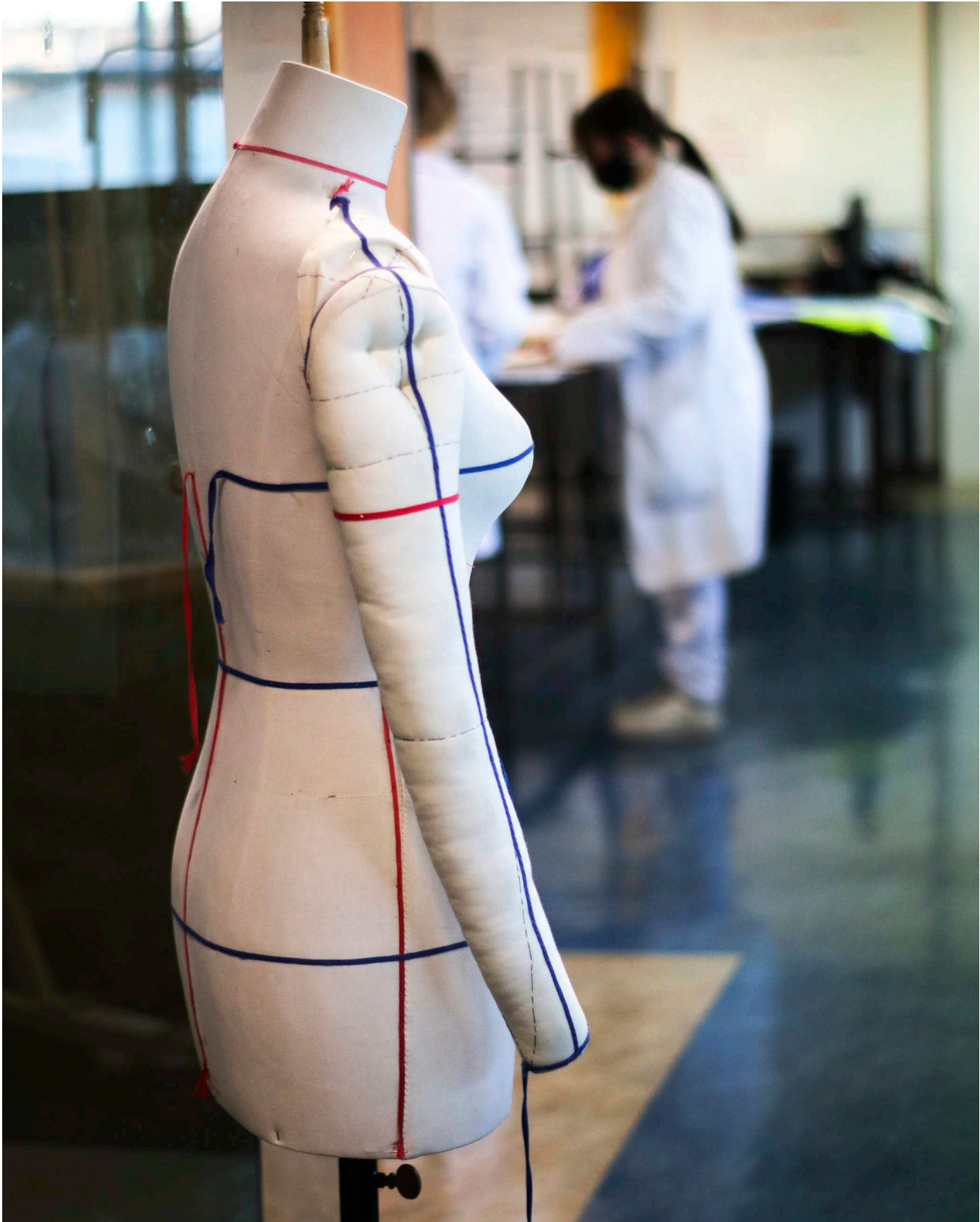
- Rouge - Militaire
- Vert kaki - Pompeier
- Marron
- Noirs
- Beig

~~Atavist Brat~~
~~repalette~~
~~denoullare~~
~~mesure~~

Maelis
Duchemann
10 MM



Coisse: SM
Pantalon: M
haut: SM
Taille: 72
Brat: 23cm









Faire quelque chose de concret

« J'aimerais créer des choses, pour mon compte ou pour la haute couture. J'aimerais travailler avec des matières assez délicates et pas en grande série. Créer le produit du début à la fin, l'imaginer, le dessiner, le mettre en patron à plat, puis lui donner forme dans le tissu et coudre. Je veux être modéliste, styliste et couturière à la fois.

Après avoir obtenu mon Bac général Economie et Social, j'ai fait une année de Sciences Po à la fac de Lyon que j'ai réussi. Au moment de commencer les cours de la deuxième année à la fac, je me suis aperçue que ce n'était pas ce que je voulais faire. Pendant le confinement je m'étais mise à la couture toute seule, en auto-formation avec des vidéos en ligne et avec les conseils de celle qui me vendait du tissu à Lyon. J'avais envie de faire quelque chose de palpable, pas quelque chose d'abstrait.

Pour moi, un mode idéal serait sans guerre, sans pollution. Tout le monde serait capable d'aider autrui sans réserves, personne n'aurait faim, froid ou soif.»

Ilis Arabia



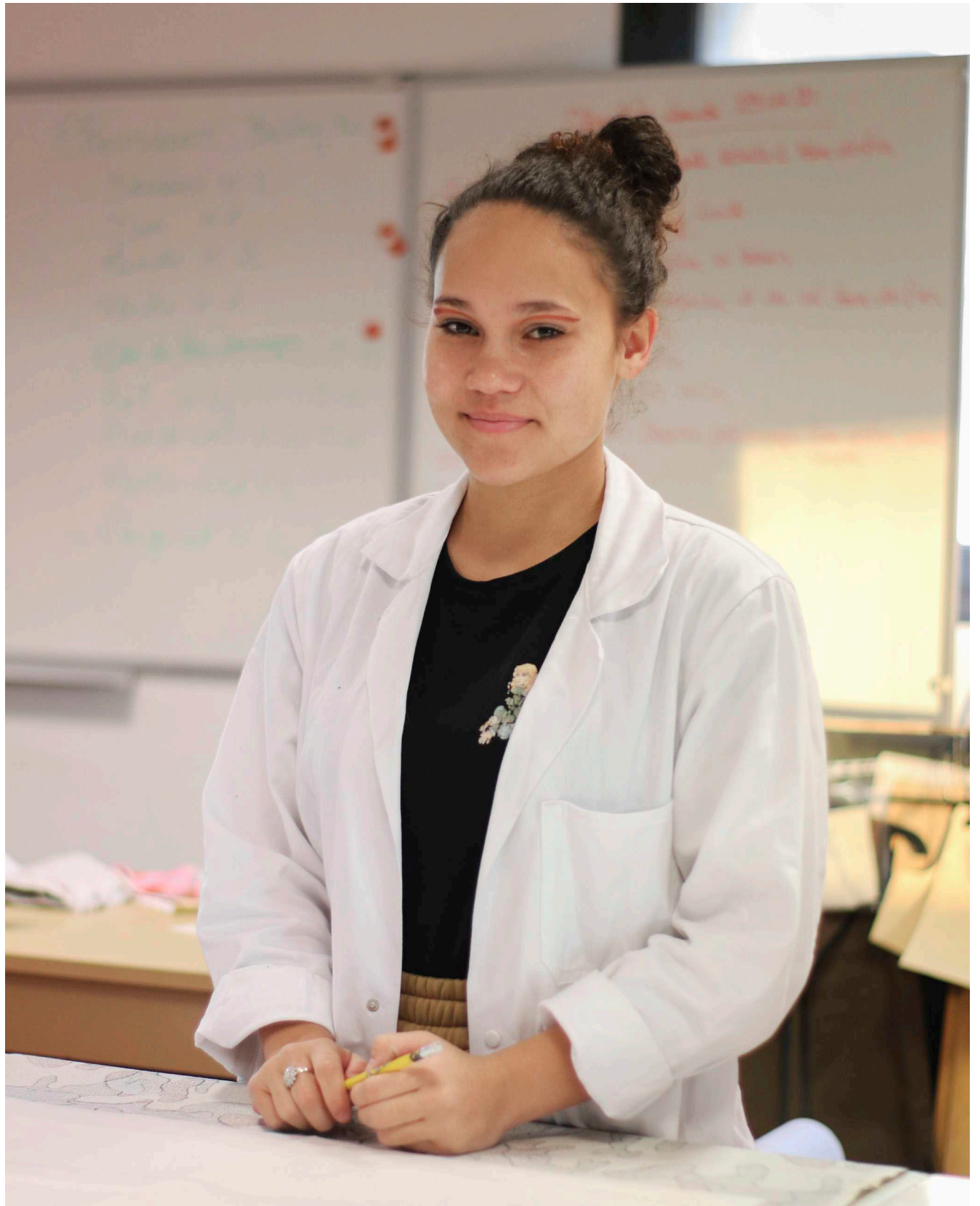














Dessiner les tenues, choisir le tissu, la forme et la couleur

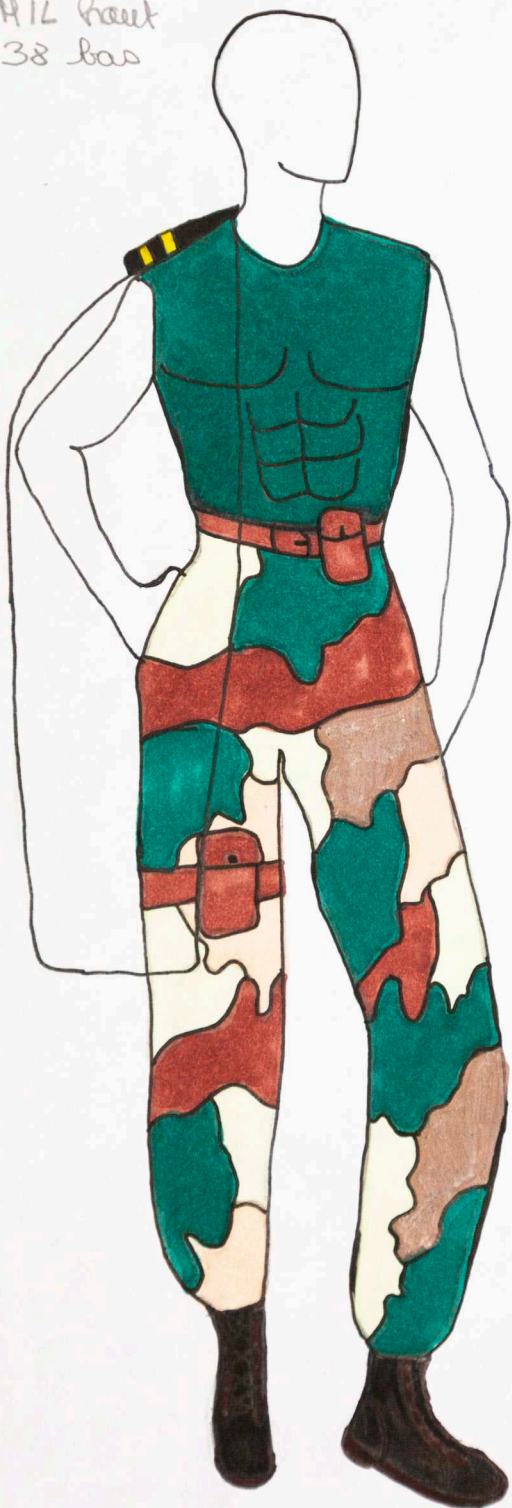
« Le designer dessine les tenues, choisit le tissu, la forme, la couleur. A la fin, il contrôle la bonne correspondance entre le projet et le produit fini. J'aimerais devenir designer.

J'ai choisi les métiers de la mode, parce que depuis toute petite je fais de la couture avec ma grand-mère, les mercredis après-midis et les week-ends. Ma grand-mère m'a formée. Au début, elle me faisait faire des choses simples, des rubans, coudre des élastiques ou des boutons sur des vêtements. Et petit à petit elle m'a appris à faire des vêtements, des jupes et des robes.

Pour moi, dans un monde idéal j'aurai une famille, un métier qui me plaît et je resterai avec ma mère et ma grand-mère. J'aime ma famille. Sinon plus largement dans un monde idéal il n'y aurait pas de voleurs, ni d'assassins, ni de personnes malades.»

Jenny Martinot

- Andy
- 1m84 cm
- 112 front
- 38 bas



maquillage →



= tissu cape assortie à la tenue.



- boutique de Paït /
- carton /
- tissu militaires
- chute de tissu noir / or
- peinture tissu or (si pas trouver chute or)
- tissu (couleur du modèle) / noir
- débardeur kakié /
- ceinture
- carton souple pour faire les mini sacs
- Maquillage (voir avec le modèle)
- chaussures modèles as /

tailleur des: 45cm

Casquette Kaki

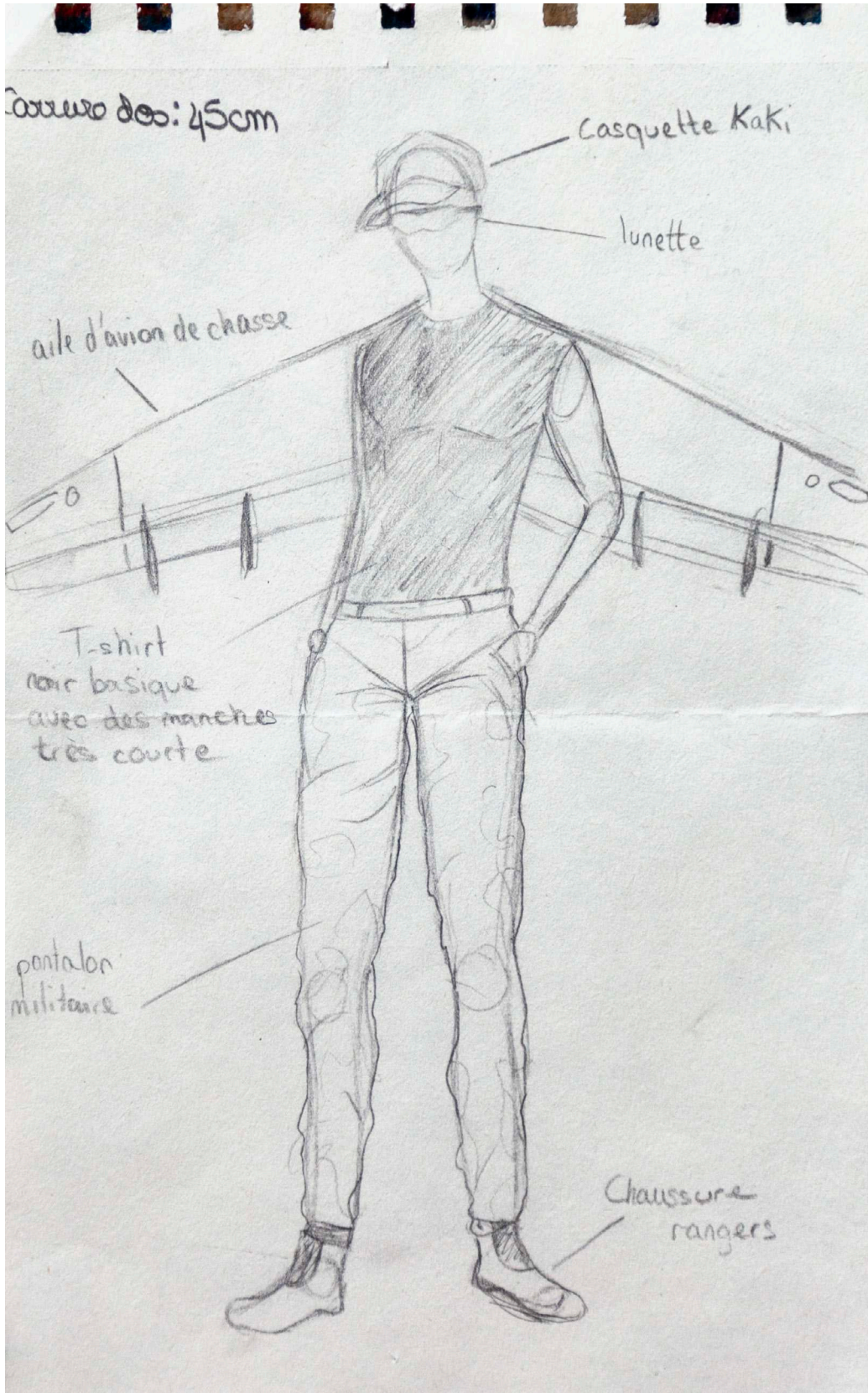
lunette

aile d'avion de chasse

T-shirt
noir basique
avec des manches
très courte

pantalons
militaire

Chaussure
rangers



Réaliser toutes mes idées

« Je veux créer ma propre marque de vêtements. En gros, toutes les idées que j'ai dans ma tête, je veux les réaliser : dessin, patronage et confection.

Ma grand-mère est couturière à domicile au Portugal. Quand j'étais petite, elle nous confectionnait certains vêtements, c'est ça qui m'a donné envie. Elle ne m'a pas formée puisque nous vivions en France. Mais dès l'âge de 5 ans, je prenais les draps de ma mère que je découpais pour en faire des robes. Ma mère elle me félicitait mais elle avait envie de me tuer aussi. Depuis toujours j'aime la mode. Tous les défilés, je les regarde à la télé.

Dans un monde idéal il y aurait plus de liberté, on pourrait faire plus de choses sans avoir peur d'être jugé, sans tous les tabous, sans avoir peur du regard des autres. »

Caroline Enilorac









Changer le monde en bien

« J'aimerais ouvrir une boutique de vêtements en Italie, à Milan ou en Toscane. Je n'ai rien d'Italien, je n'y suis même jamais allée, mais j'en rêve. Dans l'idéal, mes créations seraient vendues dans mon magasin.

Je couds depuis mes 4 ans. Ma mère est couturière et a appris son métier au lycée Maillol. Du coup, elle m'a formé depuis que je suis petite et ça m'a donné envie. Elle m'a appris plein de choses. A l'âge de 9 ans, elle m'a offert une machine à coudre et je me suis mise à faire des choses par moi-même. Après la 3ème je suis allée en CAP Couture au lycée Maillol, puis j'ai fait la passerelle pour passer directement en 1ère Bac Pro Métiers de la Mode.

Dans un monde idéal, il n'y aurait pas d'injustices, ni d'inégalités sociales ou d'inégalités hommes-femmes. Le monde, j'aimerais le changer en bien. »

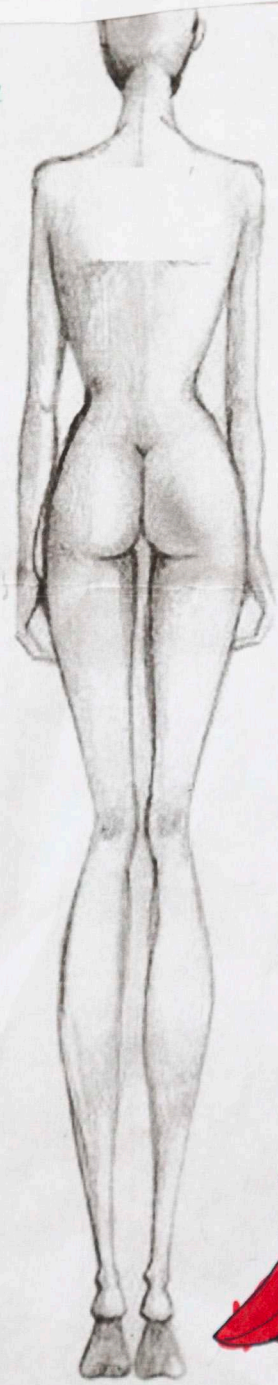
Lola Pomarède



17 ans
Am 64
bas: 32/34
haut: XS/S

Sahra Fatima
Telke Rgui 1PMM

- 67 ceinture
- 77 dos







Les contributeurs au présent ouvrage

Les élèves de la classe de 1ère Bac Professionnel Métiers de la Sécurité 2021-2022 du lycée Aristide Maillol : textes
Les élèves de la classe de 1ère Bac Professionnel Métiers de la Mode et du Vêtement 2021-2022 du lycée Aristide Maillol : costumes

Jean-Michel GALLEY : texte

Lynda KETTAL : texte

Benjamin LE BRUN : photographies, design graphique

Alain MASSA : texte

Célia RIERA : photographies

Sara YADAVAR : textes, coordination éditoriale

Remerciements

Nous tenons à remercier les élèves des classes de 1ères Bac Professionnel Métiers de la Sécurité et Métiers de la Mode et du Vêtement 2021-2022 du lycée Aristide Maillol à Perpignan, ainsi que toutes les équipes du lycée Aristide Maillol, la Préfecture des Pyrénées-Orientales, l'Éducation Nationale, le Service Départemental d'Incendie et de Secours des Pyrénées-Orientales, la Caserne des Pompiers de Perpignan Nord et le Tiers-Lieu Les 2 Rives.

Hajar ABDELMALAK, Dilara AKDAG, Ilis ARABIA, Guillaume AUBE-QUINONES, Andy BANESSY, Many BARRIERE, Claude BELIME, Camille BERTRAND, Tiphany BOUQUET, Marie CARET, Jarod CAUDRON, Maxime COMBASSON, Sandrine CORBIERE, Michèle COURTEY, Anaëlle CROS, Maëlys DUCHEMANN, Caroline ENILORAC, Anthony EXPERT, Thibaut FILO, Anaïs GALLAIS-UMBERT, Jean-Michel GALLEY, David GUERIN, Mathis GOMEZ, Nelly JACKSON, Frédéric JOURDAN, Mervé KASIKCI, Lynda KETTAL, Clément LAPLANCHE, Hortense LEBRUN, Olivier LEFEBVRE, Elora LE GOFF, Lauriane LERET, Jean-Claude LIEHN, Elodie LLORENS, Valentin LOPEZ-TICHADOU, Jean MARQUES, Gabriel MARTINEZ, Jenny MARTINOT, Alain MASSA, Sébastien MAUREIL, Margaux MEILLIAND, Maxime MIGNAN, Patrick MONIER, Yan MORVAN, Laurent MOURETTE, Ambre PACHECO, Manon PACULL, Jonathan PARNAU, Fanny PAYNON, Jean-Louis PAYROS, Océane PELLISSIER, Tom PINEAU, Lola POMAREDE, Adèle PRITCHARD, Fatima RGUI, Joan ROBUR, Wallis RODON, Hannah RODRIGUEZ, Jean-José RODRIGUEZ, Enzo ROGNON, Thibault ROUSSET, Sabri SEMAIL-RAVEL, Lyzée SIMARRO, Lucas STIEVENARD, Martine SUCH-SMEETS, Marwa TEOUZEGHOU, Sahra TILKI, Léa TOMISSI-TICHADOU, Maé TOMISSI-TICHADOU, Johanne TREGUER, Pablo TRIPON, Théo VERGES-STORCH, Joanie VERLOES.

La présente résidence a reçu le soutien financier de la Cité Éducative.

ESPRIT DE COHESION

Sara Yadavar & Benjamin Le Brun
Lycée Aristide Maillol & Tiers-lieu Les 2 Rives

Cet ouvrage retrace la rencontre des élèves de première Bac Professionnel des Métiers de la Sécurité du lycée Aristide Maillol à Perpignan, avec le duo d'artistes Sara Yadavar et Benjamin Le Brun, acteurs du Tiers-Lieu les 2 Rives. Cette collaboration les a conduit à mettre en mots et en images les représentations des métiers de la sécurité. Il en résulte des témoignages, des photographies individuelles et collectives. Pour enrichir ce travail et favoriser la rencontre entre différents univers, un partenariat a été développé avec les élèves de première Bac Professionnel des Métiers de la Mode et du Vêtement qui ont confectionné des costumes pour les élèves des métiers de la sécurité. Cette aventure n'aurait été permise sans l'implication d'Alain Massa et de Lynda Kettal, enseignants au lycée Aristide Maillol.